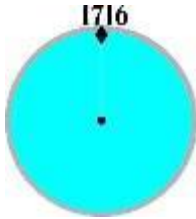


21. ÉVÉNEMENT: décès à St-Laurent

- **DATE:** 1716 28 avril
- **LIEU:** St-Laurent-sur-Sèvre
- **VALEUR:** vivre sa mort avec sérénité et abandon
- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Le Père de Montfort est mort le 28 avril 1716 en plein travail apostolique, durant la mission de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Il est déjà très fatigué en y arrivant. Lors de la célébration d'ouverture, le 5 avril, il saisit la croix de procession et la porte jusqu'à la fin.

Il choisit lui-même l'arbre avec lequel sera faite la croix de la mission. Elle sera plantée le lendemain de sa mort. Mgr de Champflour, évêque de La Rochelle, annonce sa présence pour le 22 avril. Montfort se fatigue en organisant la procession d'accueil de son ami et protecteur. Il est frappé d'une pleurésie aiguë dont il sait qu'il ne se relèvera pas. Malade et fiévreux, il tient à prêcher devant l'évêque. Le sujet de son dernier sermon est l'un de ses plus chers: la douceur de Jésus. Tous sont touchés; la foule pleure.

Il doit ensuite s'aliter. Le 27 avril: il dicte son Testament à M. René Mulot. À celui-ci, qui lui parle de son incapacité à lui succéder, "il lègue son âme de missionnaire : "Ayez confiance, mon fils, ayez confiance, je prierai Dieu pour vous.» Le P. Mulot dira: "Ces paroles ont opéré en moi le plus grand des miracles: elles m'ont obtenu la force et la santé.»

Il demande de laisser entrer la foule qui est à la porte. Il hésite à bénir les gens parce qu'ils le prennent pour un saint. Le P. Mulot lui dit: «Faites-le avec votre crucifix: c'est Jésus-Christ qui les bénira!»

Il encourage les assistants en entonnant ce cantique populaire:

Allons, mes chers amis,
Allons en paradis!
Quoi qu'on gagne en ces lieux,
Le paradis vaut mieux!

Ses dernières paroles confirment pour lui-même ce qu'il a écrit: «ils sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle

j'assiste ordinairement, pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité»(VD 200):

«C'est en vain que tu m'attaques! Je suis entre Jésus et Marie. *Deo gratias et Mariae*. Je suis au bout de ma carrière: c'en est fait, je ne pécherai plus!»

Le lendemain, 29 avril, le P. Mulot déclare: «Mes frères, nous avons aujourd'hui deux croix à planter: premièrement cette croix matérielle que vous voyez exposée à vos yeux, deuxièmement la sépulture de M. de Montfort que nous avons à faire aujourd'hui.»

La vie de la région s'est arrêtée: plus de dix mille personnes participent aux funérailles.

Deux ans plus tard, après un moment de silence, les Pères Mulot et Vatel, accompagné de Mathurin, fidèle compagnon de Montfort, et de quelques autres Frères, guéris de leur crainte, reprendront avec audace le rosaire et le bâton du missionnaire.

Traduction de l'ÉPITAPHE en latin qui fut placée sur son tombeau lors de sa restauration après l'exhumation du 13 novembre 1717: elle pourrait avoir été rédigée par son disciple le marquis de Magnanne, homme très cultivé, ou par M. Barrin, son ami, vicaire général du diocèse de Nantes. Cette pierre se trouve dans la crypte de la basilique depuis qu'on a fait un tombeau commun pour saint Louis-Marie et la bienheureuse Marie-Louise de Jésus, en 1992.

Que regardes-tu, passant?
Un flambeau éteint,
Un homme
que le feu de la charité a consumé,
Qui s'est fait tout à tous,
Louis-Marie Grignon de Montfort.
Si tu t'informes de sa vie,
aucune n'a été plus pure,
De sa pénitence,
aucune plus austère,
De son zèle, aucun plus ardent,
De sa dévotion envers Marie,
Personne n'a mieux ressemblé
à saint Bernard.
Prêtre du Christ, sa vie a retracé
celle du Christ,

Sa parole a prêché partout
le Christ,
Infatigable, il ne s'est reposé
que dans le cercueil.
Il a été le père des pauvres,
Le défenseur de l'orphelin,
La réconciliation des pécheurs,
Sa glorieuse mort
a ressemblé à sa vie,
Comme il avait vécu,
il cessa de vivre.
Mûr pour Dieu,
il s'est envolé pour le ciel.
Il mourut en l'an du Seigneur 1716,
à l'âge de 43 ans.

● **CITATION DE MONTFORT:** (*Traité de la vraie dévotion*, 200)

[La sainte Vierge, cette bonne Mère, leur dit] «Bienheureux ceux qui pratiquent mes vertus et qui marchent sur les traces de ma vie (*Proverbes* 8, 32), avec le secours de la divine grâce. Ils sont heureux dans ce monde, pendant leur vie, par l'abondance des grâces et des douceurs que je leur communique de ma plénitude, et plus abondamment qu'aux autres qui ne m'imitent pas de si près; ils sont heureux dans leur mort, qui est douce et tranquille, et à laquelle j'assiste ordinairement, pour les conduire moi-même dans les joies de l'éternité; enfin, ils seront heureux dans l'éternité, parce que jamais aucun de mes bons serviteurs, qui a imité mes vertus pendant sa vie, n'a été perdu.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:** (*Jean* 12:23-24)

[Peu de temps avant sa mort, alors qu'il entrait à Jérusalem,] Jésus déclara: «Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance.

(*Actes* 20:17-22. 24. 32)

De Milet, Paul fit convoquer les anciens de l'Église d'Éphèse. Quand ils l'eurent rejoint, il leur déclara: "Vous savez quelle a toujours été ma conduite à votre égard depuis le jour de mon arrivée en Asie. J'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves que m'ont values les complots des Juifs. Je n'ai rien négligé de ce qui pouvait vous être utile; au contraire, j'ai prêché, je vous ai instruits, en public comme en privé; mon témoignage appelait et les Juifs et les Grecs à se convertir à Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus. Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route pour Jérusalem. (...). Je n'attache vraiment aucun prix à ma propre vie; mon but, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié: rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, je vous remets à Dieu et à sa parole de grâce, qui a la puissance de bâtir l'édifice et d'assurer l'héritage à tous les sanctifiés.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- Ai-je été témoin d'une mort qui m'a impressionné?

- Comment Montfort peut-il être un ‘modèle de la bonne mort’?
- Est-ce que la mort me fait peur? Pourquoi oui ou pourquoi non?
- Comment acquérir aujourd’hui les attitudes que je voudrais avoir à ma mort?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Prenant appui sur l’épithète de Montfort, rendons grâce pour tout ce qu’il a été pour ses contemporains et pour ce qu’il demeure pour nous.

– «*Prêtre du Christ, sa vie a retracé celle du Christ.*» Pour la transfiguration de Montfort en ta propre personne, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

– «*Sa parole a prêché partout le Christ.*» Pour sa parole qui a touché les cœurs et nourrit la foi du peuple chrétien, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Il a été le père des pauvres, le défenseur de l’orphelin.*» Pour son attention aux plus petits, son amour efficace des pauvres, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Il a été la réconciliation des pécheurs.*» Pour son désir ardent de révéler la miséricorde du Père à tous, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

«*Comme il avait vécu, il cessa de vivre.*» Pour sa mort dans la confiance et l’abandon à l’amour du Père, loué sois-tu Seigneur.

Loué sois-tu ô Christ, maître de la vie.

● **SYMBOLE:** une statue de Montfort, autour de laquelle on peut placer certains symboles déjà utilisés: bâton, besace et évangile, petite statue de la Vierge...

● **ACTION/ENGAGEMENT:**

– Je relis l’épithète de Montfort. Je rends grâce pour ce qu’il m’apporte à moi, personnellement.

– Je choisis un aspect de la vie de Montfort que j’essaierai davantage de mettre en pratique.